

Lectures

Marc Grignon

Numéro 49, hiver–printemps 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17799ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Grignon, M. (1991). Compte rendu de [Lectures]. *Continuité*, (49), 60–61.



Les Chemins de la mémoire, Québec, Les Publications du Québec, 1990, 560 p.

Ce livre est le premier volume d'un ouvrage ambitieux dont le but est de regrouper un ensemble de données et d'hypothèses au sujet de tous les monuments et sites historiques classés par le ministère des Affaires culturelles. Il traite la région qui s'étend depuis la Mauricie à l'ouest jusqu'aux îles de la Madeleine à l'est. La rédaction des articles a été confiée à 82 auteurs travaillant dans des disciplines variées: histoire, ethnologie, architecture, histoire de l'art et de l'architec-

ture, aménagement, géographie, récréologie et autres disciplines connexes.

Il s'agissait de créer un ouvrage de référence dont le but scientifique est clairement énoncé dans la présentation. Cependant, cet objectif n'a pas été atteint dans les faits et plusieurs lacunes importantes viennent en détourner la fonction vers quelque chose de plus vague.

D'une façon générale, les articles ne font pas le point sur les publications concernant les monuments discutés. Un ouvrage de référence, en effet, devrait inclure une bibliographie aussi complète que possible pour chaque article. Il y a de courtes listes de titres à la fin d'un bon nombre d'articles, mais celles-ci ne reflètent que rarement l'état d'avancement de la recherche sur les monuments en question. De plus, les articles ne comportent aucune note en bas de page. Par conséquent, les affirmations concernant les dates et les faits importants demeurent flottantes, et les citations données par les auteurs ne sont pas rattachées à des références précises. Ce choix ne

peut pas être justifié par le manque d'espace, puisque des systèmes de référence économiques ont été créés pour ce genre d'ouvrages.

Une autre lacune importante concerne le traitement de l'illustration, qui semble avoir été réalisée sans la collaboration des auteurs. Dans plusieurs cas, le lien entre le texte et les images est ténu, voire arbitraire. Ainsi, le texte sur la maison Krieghoff à Québec (p. 204), dont l'argument est basé sur une lecture attentive du plan, n'est illustré que par une photo récente de la façade. L'absence de plan rend l'article difficile à comprendre pour les lecteurs qui ne seraient pas déjà familiers avec l'architecture néo-classique.

Un problème différent se retrouve dans l'article consacré à la maison Samuel-Bédard (p. 471) à Péribonka. Ici, l'illustration choisie ne montre pas la maison mais plutôt la grange adjacente, dont il n'est pas question dans le texte. Il s'agit vraisemblablement d'une méprise puisque la légende décrit une maison typique de la colonisation du Lac-Saint-Jean.

Ailleurs, c'est l'illustration, bien choisie, qui révèle la pauvreté de certains textes. Ainsi, l'article consacré au sanctuaire de l'église Saint-François-de-Sales à Neuville (p. 294) comprend une photo récente du baldaquin entièrement repeint en blanc et décoré d'ampoules lumineuses sur l'architrave, la corniche et dans toute la partie supérieure. L'auteur affirme néanmoins que «(à) partir de cette date (1854), aucune modification n'est apportée (au baldaquin), exception faite de travaux de rafraîchissements (sic) ponctuels.» Toujours est-il que l'électrification d'un baldaquin du début du XVIII^e siècle constitue plus qu'un rafraîchissement; en outre, l'auteur se devait de mentionner le fait que les colonnes torsées en noyer de couleur très sombre ne sont devenues blanches qu'assez récemment.

En ce qui concerne les textes, il est impossible de les caractériser globalement, étant donné la diversité des collaborateurs et l'ambiguïté de l'orientation générale de la publication. Le lecteur se trouve devant un collage de textes de

PUBLICATIONS REÇUES

AACH, Hana. **Impressions: La petite histoire de l'imprimeur national, de l'époque des pionniers à l'année 1900**, Ottawa, Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnement et Services Canada, 1990, 184 p. (29,95\$)

AUDET, Bernard. **Avoir feu et lieu dans l'île d'Orléans au XVIII^e siècle**, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1990, 271 p.

BELLAVANCE, Marcel (dir.). **La grande mouvance**, Sillery, Septentrion, 1990, 223 p. (14,95\$)

BOILEAU, Monique. **Architecture résidentielle québécoise: projets primés de 1980 à 1988**, Québec, Société d'habitation du Québec, 1990, 312 p. (54,95\$)

CAMERON, Christina. **Charles Baillairgé: Architect and Engineer**, Montréal, McGill-Queens University Press, 1989, 228 p. (35,95\$)

Collectif. **Objets de civilisation**, Québec/Montréal, Musée de la civilisation/Broquet, 1990, 154 p. (39,95\$)

Collectif. **Tunisie, terre de**

rencontre

, Québec, Musée de la civilisation, 1990, 64 p. (14,95\$)

DUBÉ, Philippe. **Charlevoix: Two Centuries at Murray Bay**, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1990, 288 p. (34,95\$)

GARCEAU, Henri-Paul. **Chronique de l'hospitalité hôtelière du Québec de 1880 à 1940**, Montréal, Les Publications du Québec/Méridien, 1990, 213 p. (39,95\$)

GOURNAY, Isabelle. **Ernest Cormier et l'Université de Montréal**, Montréal, Centre Canadien d'Architecture/Méridien, 1990, 179 p. (34,95\$)

GRENIER, Cécile et WOLFE, Joshua. **Explorer Montréal**, Montréal, Libre Expression, 1990, 338 p. (nouvelle édition)(14,95\$)

HADDAD, Rosemary et HODGE, Brooke. **L'Architecture en jeux: Jeux de construction du CCA**, Montréal, Centre Canadien d'Architecture, 1990, 32 p. (7,95\$)

HUARD, Michel. **Polémiques, art et sacré: Recueil de textes choisis de Wilfrid Corbeil, c.s.v.**, Joliette, Musée d'art de Joliette, 1990, 214 p. (19,95\$)

LAHAISE, Robert. **Le Québec 1830-1939: Bibliographie thématique, histoire et littérature**, Montréal, Hurtubise HMH, 1990, 174 p. (16,50\$)

LAROCHE, Pierre. **Montréal et l'urbanisme: Hier et aujourd'hui**, Montréal, Villes nouvelles-Villes anciennes, 1990, 131 p. (26,95\$)

MICHAUD, Josette et HAREL, Bruno. **Le séminaire de Saint-Sulpice**, Québec, Les Publications du Québec, 1990, 22 p. (4,95\$)

NIELON, Françoise et al. **Les modes de vie de la population de Place-Royale entre 1820 et 1959** (annexe 2), Québec, Les Publications du Québec, 1990, 284 p. (coll. Patrimoines). (8,50\$)

OUERDANE, Amar. **La question berbère dans le mouvement national algérien (1926-1980)**, Sillery, Septentrion, 1990, 254 p. (19,95\$)

POULIN, Pierre. **Histoire du Mouvement Desjardins, 1900-1920** (t. 1), Montréal, Québec/Amérique, 1990, 373 p. (Coll. Desjardins). (24,95\$)

PROVENCHER, Jean. **Les modes de vie de la population de Place-**

Royale entre 1820 et 1959 (synthèse), Québec, Les Publications du Québec, 1990, 315 p. (coll. Patrimoines). (10,50\$)

RÉMILLARD, François et MERRETT, Brian. **L'architecture de Montréal: Guide des styles et des bâtiments**, Montréal, Méridien, 1990, 222 p. (19,95\$)

TREMBLAY, Katherine et RENAUD, Louise. **Les jeux et les jouets de Place-Royale**, Québec, Les Publications du Québec, 1990, 212 p. (coll. Patrimoines). (6,95\$)

TRIGGER, Bruce G. **Les Indiens, la fourrure et les Blancs: Français et Amérindiens en Amérique du Nord**, Montréal, Boréal/Seuil, 1990, 544 p. (29,95\$)

TRUDEL, Marcel. **Dictionnaire des esclaves et de leurs propriétaires au Canada français**, Montréal, Hurtubise HMH, 1990, 492 p. (coll. Cahiers du Québec/Histoire). (39,95\$)

WESTLEY, Margaret W. **Grandeur et déclin: L'élite anglo-protestante de Montréal (1900-1950)**, Montréal, Libre Expression, 1990, 335 p. (29,95\$)

Avis et prises de position

par le Conseil des monuments et sites du Québec et Héritage Montréal

FOYER SAINT-ANTOINE: UN LONG COMBAT

À Longueuil, l'épineux dossier du foyer Saint-Antoine, sujet de controverses depuis des mois, voire des années, vient de connaître un dénouement spectaculaire. Hospice érigé en 1877 et propriété de la congrégation des Soeurs Grises pendant plus d'un siècle, le bâtiment fut vendu en 1986. (Voir *Continuité*, n° 46, hiver 1990, p. 18). Les nouveaux propriétaires présentent un projet qui prévoyait la transformation du bâtiment en bureaux et en commerces dont les conséquences sur ce quartier historique et résidentiel pouvaient se révéler catastrophiques. L'opposition des résidents du Vieux-Longueuil fut immédiate et d'autant plus vive que le projet prévoyait également la construction d'un autre bâtiment, celui-là de quatre étages et dans le jardin du foyer!

Début mars 1991, le conseil municipal adoptait, sans débat et en fin de séance, un règlement omnibus qui pavait la voie à la réalisation du projet contesté. Pour amener le conseil à retirer son projet ou, du moins, le soumettre à un référendum, 1153 signatures au registre municipal étaient nécessaires. Sous l'impulsion de l'Association des résidents du Vieux-Longueuil et des Amis du foyer Saint-Antoine, 2565 résidents se déplacèrent. Le projet fut aussitôt retiré. Certes l'avenir du foyer n'est pas assuré pour autant et la véritable victoire ne sera réellement acquise que lorsqu'aura été trouvée une solution viable à la réutilisation du bâtiment. Les Amis du foyer Saint-Antoine préconisent une fonction culturelle et communautaire qui, en un sens, perpétuerait la vocation originelle.

DEUX BOISÉS MENACÉS

Dans le quartier de Côte-des-Neiges, l'École des hautes études commerciales (H.É.C.) est de plus en plus à l'étroit dans ses locaux de la rue Decelles. Des pourparlers sont en cours pour acquérir une partie du terrain du collège Brébeuf et y construire un nouvel édifice. Situé entre le collège et la Faculté d'aménagement de l'Université de Montréal, ce terrain est en grande partie une magnifique boisé. Cette érablière est la seule parcelle naturelle qui subsiste dans la Côte-des-Neiges. On peut considérer que c'est là le seul témoin de l'environnement que découvrirent les censitaires de la nouvelle côte Notre-Dame-des-Neiges lorsqu'ils s'y établirent en 1698. Il faut absolument concilier la nouvelle implantation

et la conservation impérative du boisé. Un défi stimulant pour une faculté d'aménagement?

À Laval, des citoyens se sont regroupés pour promouvoir la conservation du boisé Papineau dont la superficie est comparable à celle du parc du Mont-Royal. Une affiche a été réalisée pour inviter la population à découvrir ce lieu magnifique abritant quatre écosystèmes: la forêt, la prairie, les marais et les ruisseaux. La prise de conscience de la richesse que constituent les espaces verts naturels dans un milieu soumis aux importantes pressions du développement urbain est une condition essentielle pour éviter la répétition d'irréversibles erreurs.

qualité inégale, qui révèle la faiblesse de la direction scientifique du projet. Quelques articles, dont celui de Luc Noppen sur l'arrondissement historique du Vieux-Québec (p. 77-108), constituent cependant de belles synthèses des recherches déjà effectuées par leurs auteurs.

L'article sur le Séminaire de Québec (p. 167-179) est d'un intérêt certain car il clarifie plusieurs points obscurs dans l'histoire des bâtiments de cette institution, tout en reconnaissant la rareté des documents pour les années 1670 et 1680. Pourtant, cet article commet une erreur devenue traditionnelle en histoire de l'architecture au Québec, celle de ne pas considérer la typologie française qui est à la source de l'architecture dans la colonie. Le plan d'ensemble originel du Séminaire serait vraisemblablement celui d'un château français avec ailes latérales autour d'une cour d'honneur fermée à l'avant par un simple mur. Ainsi, le déplacement de la chapelle au XVIII^e siècle implique un changement en faveur d'un schéma à cour fermée, entourée de bâtiments d'importance égale sur les quatre faces. Ces considérations importantes sont absentes de l'article, qui met l'accent sur la continuité plutôt que sur les changements.

Le texte sur l'Hôpital général de Québec (p. 211-215) parle peu des bâtiments. Les différentes constructions ne sont mentionnées qu'à travers un résumé rapide de l'histoire de l'institution. Peu de sources sont indiquées et l'ouvrage de Ramsay Traquair (*The Old Architecture of Quebec*, Toronto, MacMillan, 1947) aurait dû faire partie de celles-là, d'autant plus que des hypothèses présentées comme de simples faits par les deux auteurs en proviennent directement ou indirectement.

Un point important que les directeurs de la publication auraient dû inscrire à leur projet est celui des motifs de classement des monuments en question. Certains auteurs, dont Jacques Robert, ont pris l'initiative. Pour la «Chapelle de pro-

cession sud-ouest de Saint-Nicolas» (p. 345), celui-ci mentionne le déménagement, le démantèlement et la reconstruction du bâtiment pour conclure que la chapelle «présente un très faible caractère d'authenticité» (p. 345). En revanche, d'autres auteurs manquent à soulever des problèmes évidents. Dans l'article portant sur le mur de pierre à l'emplacement de l'école Notre-Dame-des-Victoires à Québec (p. 116), l'auteure ne semble pas être choquée par le fait que ce mur de pierre a été classé monument historique l'année même où on l'a construit, soit en 1962.

Un ouvrage de référence de ce genre devrait aussi inclure un relevé de chacun des bâtiments traités, ou, à tout le moins, un plan du niveau principal. De cette façon, l'illustration aurait contribué à documenter les bâtiments au lieu de décorer des textes. De même, la direction aurait dû demander à tous les auteurs de respecter les unités de mesure historiques (pieds français, pieds anglais). Des recherches italiennes comme celles de L. Benevolo démontrent très clairement la nécessité d'utiliser ces unités.

Il ne fait aucun doute que la cohérence et l'utilité d'un tel ouvrage n'auraient pu être assurées que par le respect de principes scientifiques établis. Ce n'est pas un comité de révision qui pouvait corriger tous ces torts une fois que les articles ont été rédigés. Si quelques textes demeurent intéressants et bien illustrés, cela ne reflète pas la conception globale de l'ouvrage. Il est malheureux que cette occasion unique de faire le point sur les monuments et les sites historiques du Québec ait été traitée ainsi, et il est à souhaiter que le second volume, qui abordera l'ouest du Québec, sera réalisé selon des critères plus rigoureux.

Marc Grignon

Historien de l'architecture,
M.I.T.